

# DOCUMENT POUR LA PREPARATION A L'EPREUVE DE DANSE DE L'OPTION FACULTATIVE EPS

## L'ESPACE

### Danse Classique

*L'espace est périphérique* et est destiné à un public. Il faut donner à voir.  
Cette conception a évolué en fonction de la culture qui voulait montrer :

#### -1) **Le Ballet de Cour**

*L'Espace* est concentré autour d'un personnage (le Roi Soleil) .La « Cour » autour de lui.

#### - 2) **La Danse romantique** (un peu plus tard, fin 19<sup>ème</sup>)

*L'Espace* est créé par le *Corps de Ballet* qui dessine des formes et des lignes géométriques ; mais cela donne une accumulation de lignes, dessinées par les danseurs sans directions précises.

Puis les dessins vont sortir du plan frontal, pour utiliser des diagonales différentes.

#### - 3) **Balanchine** (*Ballet Blanc*)

Il a cassé cet *Espace*, en créant des taches dans un *Espace Unifié*

#### - 4) **Le pas de deux**

Le parcours tend à une réunion des deux danseurs vers une *Elévation*.

Balanchine fait le contraire en évitant de les éloigner avant la rencontre.

Mais cet espace reste une *Magnification de l'envolée*.

### Danse Moderne puis Contemporaine

Il n'y a plus de pas de deux mais des *Duos (Duels)*

**Les duos** : Au début ce sont les grandes solistes du début du siècle (M.Wigman ; M. Graham) qui considèrent le *duo* comme un rapport de force entre l'homme et la femme.

C'est (en opposition à la Danse Classique) plutôt la danseuse qui pousse le danseur vers le sol. On donne cette impression dans les « *porters* ».

Puis actuellement, avec Trisha Brown , *le Courant Post-Moderne aux Etats-Unis*, utilise le *Duo* sans relation de sexe : cela peut être *Femme-Femme, ou Homme-homme*.

C'est considéré plutôt comme un rapport d'énergie des corps dans leurs possibilités.

Il n'y a pratiquement plus de « *porters* », mais l'utilisation de l'*Envol, du Rebond, ou de la Chute*.

### La Formalisation de l'Espace

*L'Espace* dans la Modern'Danse symbolise à ses débuts (début 20<sup>ème</sup>) un état social et la place de l'individu dans la société à un moment donné.

Chez R.Laban, c'est l'opposition « *Rassemblement - Dispersion* », car en Allemagne, historiquement, entre les deux guerres, l'idée du rassemblement du peuple a voulu être traduit chez lui, par l'espace chorégraphique.

Toujours en Allemagne, avec M.Wigman, la danseuse lutte et traverse des partenaires invisibles. Sa relation au groupe est une relation d'enfermement dans laquelle elle étouffe.

**Le Bahauss** : tous les artistes de cette époque expriment cette sensation d'enfermement. Les personnages qui dansent n'ont pas le choix du trajet, et cette conception tragique, correspond à une montée du Nazisme en Allemagne

**L'Expressionnisme** : Dans ce mouvement artistique utilisé en danse à cette époque, les individus expriment leur façon de vivre et de ressentir l'influence de la société dans laquelle ils sont ; (on constate alors chez eux un *refermement de l'espace*)

#### Après la guerre de 40,

En Allemagne qui est divisée, on constate chez certains chorégraphes une fragmentation de l'espace (Ana Sokolov et Pina Bauch).

Aux USA, les chorégraphes, des maîtres de l'époque (M.Graham ; D.Humphrey) utilisent de grands espaces, reflets des pionniers partis à la découverte de l'Amérique.

#### Danse Traditionnelle

Ici le langage culturel définit l'espace ; le milieu social transforme l'espace de la danse. Avec en France les maîtres à danser, certains pas sont empruntés à la danse classique (Renaissance).

En Guyane certains pas viennent d'Europe ou de la France de l'époque (Valse, polka, mazurka, bourrée, etc...)

Le langage de l'espace est en rapport avec le milieu social :

-1) dans le peuple, à une époque où les hiérarchies n'existaient pas, toutes les sociétés ont dansé *en rond*.

Les danses sont l'expression d'une communauté, elles sont l'émanation de la société qui les produit.

-2) puis apparaissent les meneurs qui deviennent des solistes (danses Basques) mais chacun a encore le droit de faire son *solo* dans le groupe.

-3) ensuite avec l'évolution sociale et l'ouverture vers l'extérieur, au cercle s'ajoutent d'autres formations : *les chaînes, les formations à 4, les « roues de charrette »* (dans les Landes) C'est le début d'une individualisation.

-4) enfin la société qui était prude s'ouvre davantage et apparaissent alors les danses populaires, les danses par couple (en Gascogne), que la société accepte de montrer.

-5) *la Contre Danse*, (17<sup>ème</sup>), sous Louis XIV

Les maîtres à danser qui reviennent d'Angleterre introduisent les danses où les couples s'échangent, ceci est accepté sous le regard social.

Certaines provinces comme la Gascogne ou le Berry, plus ouvertes que d'autres, récupèrent les figures de ces danses (quadrilles, bourrées.). En revanche, la Bretagne reste hermétique.

Au 19<sup>ème</sup> siècle les danses populaires de répertoire sont

- *des danses en rond* chantées et accompagnées d'instruments d'abord
- puis des *danses en carré (quadrilles)*
- les *contre danses* (avec changement de partenaires)
- *les danses de couple*
  
- Ainsi chaque formation dans l'espace révèle un aspect de la mentalité sociale de l'époque, pour éprouver une relation différente au sein de cette même société (groupe ; couple ; échange).

## LES FORMES EN DANSE

### Danse Classique

Le vocabulaire est codé

**Forme** : rectangle sur une verticale marquée par les épaules et les hanches dans un plan frontal autour sont les bras et les jambes qui partent vers les extrémités

- En bas, il y a une rigidité du bas du corps
- En haut, il y a une flexibilité et un arrondi vers le haut

Recherche de la suspension et de l'équilibre

Les seules variations d'énergies se font au niveau du haut du corps et des bras.

Le regard très important.

Le but du mouvement est de savoir comment faire entrer le corps dans une forme (attitude, arabesque, etc...), il y a absence de volume, mais seulement une image sans épaisseur qui se déplace.

On ne donne au public que la partie que l'on veut montrer, le public ne choisit pas.

- Dans les jambes, il y a un souci de prolonger la ligne
- Dans les bras, le souci est de prolonger la résonance du geste

Les formes ont varié légèrement au cours des siècles

### Danse Moderne

Se libérer des codes : réactions à la danse classique, l'intention est d'inventer. Mais en fait les chorégraphes d'alors ont élaborés des techniques avec des mouvements qui reviendront codés. Mais après M. Cunningham, le propos devient le passage à la chorégraphie.

### Danse Contemporaine

Elle a ses origine dans la Modern'dance Américaine et historiquement elle lui succède.

En France, elle devient une écriture chorégraphique plus qu'un langage. La gestuelle s'adapte à chaque pièce ou à chaque thème

On parle de style, avec une certaine tendance de création parcellaire, fragmentée, contre un système total.

Il n'y a plus comme en danse classique un travail sur un plan mais un travail en volume. On parle d'actions et de résonance du mouvement dans les volumes et dans l'espace lointain (scénique).

Le chorégraphe cherche à mettre en forme des voies intérieures et personnelles. En fait il y a toujours un aller- retour entre l'intériorité et l'extériorité.

### Danse Traditionnelle

Elle est un véhicule, un moyen de communication d'une culture, entre participants, et non par rapport à un public, car autrefois il n'y avait ni télévision, ni radio, ni téléphone.

Ici il n'y a pas d'histoire par rapport à un spectacle, mais une histoire des Sociétés.

C'est le produit d'une culture propre qui vit, et non qui montre, et les codes dans les danses sont sociaux (costumes, objets, gestes traditionnels) et symboliques.

Il n'y a pas, comme dans les danses classiques, de hiérarchie (corps de ballet, danseuse étoile). Tout le monde fait la même chose. Tous parlent la même langue et les codes culturels doivent être appris dans la petite enfance par les plus vieux. Ceci est la « subtilité » de l'identité sociale.

## **L'ENERGIE**

### Danse Classique

- Le point fort en Danse Classique est le *Suspension* ; c'est comme un « suspens » qui tient le spectateur en haleine.
- La descente doit être discrète. Ainsi le danseur classique ne s'autorise pas la chute, et contrôle au maximum sa descente pour arriver au sol
- - La danse sur pointes exige en permanence une recherche de l'équilibre dans une tension musculaire très forte.
- Deux principes dans cette conception de la danse : *Extrémité et Ouverture*
- *L'Energie* dispensée est toujours tendue vers l'extérieur et surtout vers le haut.
- *L'Energie* du plié n'est pour descendre, mais pour ouvrir les articulations des hanches.
- Il faut minimiser les appuis au sol dans une forme qui se transforme en l'air ; *ainsi c'est la terre qui conserve et l'air qui transforme*

Les Enchaînements de pas comme dans le JAZZ recherchent une diffusion maximum d'énergie (il faut que ça bouge) et le déroulement des pas utilise des temps forts et des temps de liaisons.

- Mais les *temps forts suspendus (sautes)* sont sans temps de liaison. Ils sont précédés d'une *préparation* et suivis d'une *fin* ; c'est l'exploit qui compte et la virtuosité.
- La préparation et la fin ont beaucoup d'importance dans la lecture du Ballet

### Danse Contemporaine

- Il n'y a pas cette recherche d'appuis minimum, mais des déséquilibres instables (en particulier chez Merce Cunningham).
- Il n'y a pas la recherche de verticalité, mais une bascule de son axe.
- Nous découvrons une fragilité dans l'équilibre, des prises de risque très importantes, des tentatives permanentes de déséquilibres et de retours

- Du point de vue énergétique il y a une différence de fonction dans la suspension, qui n'est plus la recherche de la verticale mais qui se traduit par une inspiration respiratoire.
- Il y a une gamme très riche de variations dynamiques, de l'intériorité du mouvement vers l'extériorité. Ainsi, même l'immobilité toute intérieure reste dynamique et vitale.
- On ne cherche pas l'exploit dynamique, mais une certaine continuité de mouvement ainsi que sa cohérence fonctionnelle (inspiration-expiration) ou fluidité du mouvement.
- Il n'y a plus ce système de préparation et fin, comme en classique, mais la recherche aussi de la surprise, de l'étonnement par les changements brusques de directions ou d'énergies.